



PAROLES D'ÉLEVEURS

Témoignages recueillis lors de la remise des prix du Concours Général Agricole des Prairies Fleuries 2016 organisée le 2 mars 2017 au Salon International de l'Agriculture.

Thierry Auriol, Thélis-la-Combe lauréat du concours local du haut Pilat

«J'ai été bien content de la visite du jury: quand on se promène dans les prairies, on voit les fleurs, on les connaît, on leur donne des noms de chez nous, et là on apprend vraiment. On sème des prairies ou il y a 3 ou 4 variétés différentes et là je n'aurais pas cru qu'il y allait en avoir 70. Ce qui m'a vraiment plu c'est d'apprendre les propriétés des plantes de notre parcelle. Le foin est un régal : **quand on ouvre les bottes, on sait qu'il n'y aura pas de refus.**»

«La biodiversité des prairies naturelles se trouve dans l'auge des vaches : un foin de très bonne qualité.»

Philippe Nicole et, Brest, lauréat du concours local Armonique et vallée de l'Elorn

«La visite du jury a été un moment d'échange où j'ai appris beaucoup de choses par rapport aux espèces et aux plantes et à l'intérêt qu'on pouvait avoir à travailler ces prairies, ou à les utiliser du moins, plus que les travailler. Notre prairie va être prochainement entourée de lotissement, et on se bat aujourd'hui pour essayer de faire comprendre que cette zone que l'on a réhabilitée il y a 15 ans, on a réussi à obtenir le premier prix régional de la prairie fleurie. **Même en ville on est aussi capable de faire de la biodiversité et d'entretenir un écosystème.**»



© Elodie CHAUVET - APCA

Clément Belmer lauréat du concours local de la Vallée d'Ossau - Chambre d'Agriculture 64

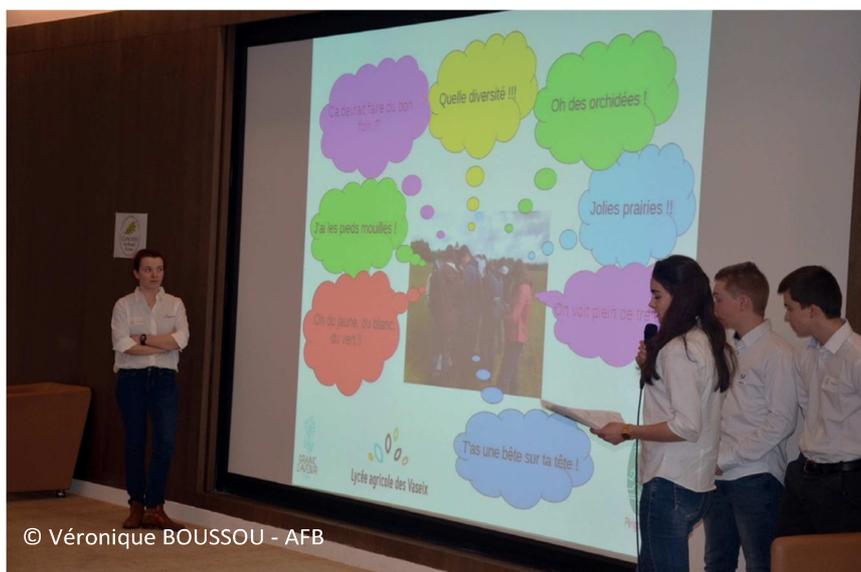
«La vallée où je me trouve est particulièrement verte, car il y avait beaucoup de rigoles entretenues pour alimenter les granges et pour irriguer les parcelles, ce qui a donné des prairies assez riches. J'évite de donner le foin en même temps que les céréales parce que mes bêtes ont tendance à les délaissier pour se foin là. C'est une différence d'appétence, un dicton des éleveurs du piedmont qui transhumaient ici disait ' **l'herbe de ce coin-là valait les céréales**'. »



© Elodie CHAUVET - APCA

Cyril Adam, lauréat du concours local du Parc naturel régional Normandie-Maine

«On est sur un bassin très humide, je suis à 200m d'altitude mais les bovins sont rentrés 6 mois de l'année parce qu'on est sur de l'argile verte très mouillée donc difficile à valoriser. On peut faire une fauche au mois de juin comme on peut la faire fin septembre. La souplesse des prairies naturelles permet cela. Le jury, ce sont **des élèves** du lycée, il pleuvait mais certains étaient à 4 pattes par terre, ça c'est très bien passé. En plus, **ils nous ont fait un retour avec une vidéo; un super travail.**»



© Véronique BOUSSOU - AFB



«Le concours mobilise les élèves des lycées agricoles dans les jurys et informe les touristes sur les atouts de l'élevage pastoral.»

Hugo Dananché lauréat du concours local du Val de Saône - Chambre d'Agriculture 21

«La plaine du Val de Saône c'est à peu près 100% de prairies inondables en hiver, donc une conduite assez particulière. Des MAEC demandent des fauches tardives pour permettre la nidification des oiseaux migrateurs mais avec ces fauches, on développe chez nous ce qu'on appelle les joncs et les laiches, et on a tendance à dégrader la biodiversité dans ces prairies-là. Notre système, avec une première fauche qui prépare le pâturage suivant, existe depuis plusieurs générations et je félicite le concours général agricole de nous donner la chance de mettre en lumière ces productions qui jusqu'à aujourd'hui n'étaient pas trop valorisées.»

Liliane Janichon, jury du concours pour le département de l'Ain et pour les prairies du Val de Saône

«Ce concours nous a permis aussi, lors de la remise des prix, de faire prendre conscience aux élus du territoire qu'ils avaient des prairies fleuries et que, pour ce qui nous concerne, ces prairies sont sur un territoire remarquable Natura 2000. Bien souvent les élus sont contents d'avoir ce territoire qui attire **les touristes**, les gens viennent voir mais **ne sont pas forcément conscients que derrière ces prairies, il y a de l'élevage. Et s'il n'y a plus d'élevage, les prairies se fermeront.** Donc c'était une opportunité aussi pour nous, lors de la remise des prix, de faire une petite manifestation pour présenter cet aspect des prairies fleuries.»



© Véronique BOUSSOU - AFB



© Véronique BOUSSOU - AFB